

DIFFICULTÉS SYNTAXIQUES DANS LA PRODUCTION ÉCRITE DES APPRENANTS NIGÉRIENS DE FRANÇAIS EN CONTEXTE MULTILINGUE : ÉTUDE DE CAS À L'UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT D'OSUN

Temiloluwa Emmanuel Kasumu

Alade Joyce Omotayo, Ph.D

and

Oyetunde Julius Oluwafemi, Ph.D

Résumé

Cette étude examine de manière systématique les difficultés syntaxiques qui entravent le développement de la compétence écrite en français chez des apprenants nigériens de français langue étrangère (FLE) à l'Université de l'État d'Osun. Elle s'inscrit dans le cadre de la théorie de l'acquisition du langage, en s'appuyant notamment sur la distinction chomskyenne entre compétence et performance linguistiques. La recherche adopte une approche mixte à dominante quantitative, combinant l'exploitation de données issues d'un questionnaire structuré administré à cinquante (50) étudiants de première et de deuxième année de licence, et l'analyse qualitative de leurs productions écrites. Les résultats mettent en évidence cinq catégories majeures de difficultés syntaxiques : l'accord grammatical, l'ordre des mots, l'emploi des pronoms, les temps verbaux et l'usage des connecteurs logiques. Ces difficultés se traduisent par des productions écrites souvent marquées par un manque de clarté et de cohérence. L'analyse révèle qu'elles sont principalement liées à l'interférence linguistique entre les langues déjà maîtrisées par les apprenants (langue maternelle et anglais) et à une exposition insuffisante à l'écrit en français. L'étude souligne la nécessité d'une réorientation des pratiques pédagogiques, notamment à travers un enseignement explicite et systématique de la syntaxe, ainsi qu'un renforcement des activités de production écrite. Elle contribue ainsi à la réflexion sur l'enseignement du FLE en contexte multilingue et propose des pistes didactiques concrètes pour améliorer la compétence rédactionnelle des apprenants nigériens.

Ondo Journal of Arts, Faculty of Arts, Adeyemi Federal University of Education, Ondo. Vol. 2. No. 1, 2026

Difficultés Syntaxiques Dans La Production Écrite Des Apprenants Nigériens De Français En Contexte Multilingue: Étude De Cas À L'université De L'état D'osun

Mots-clés : français langue étrangère, difficultés syntaxiques, compétence écrite, apprenants nigériens, interférence linguistique.

Abstract

This study provides a systematic analysis of the syntactic difficulties that hinder the development of written competence in French among Nigerian learners of French as a Foreign Language (FLE) at Osun State University. It is grounded in language acquisition theory, particularly Chomsky's distinction between linguistic competence and performance. The research adopts a mixed-method approach with a predominantly quantitative orientation, combining data from a structured questionnaire administered to fifty (50) first- and second-year undergraduate students with a qualitative analysis of their written productions. The findings identify five major categories of syntactic difficulties: grammatical agreement, word order, the use of pronouns, verb tenses, and logical connectors. These difficulties result in written productions that often lack clarity and coherence. The analysis further reveals that these challenges are mainly due to linguistic interference from the learners' mother tongue and English, as well as limited exposure to written French. The study highlights the need for a reorientation of pedagogical practices, particularly through explicit and systematic instruction in syntax and increased emphasis on writing activities. It contributes to research on FLE in multilingual contexts and proposes practical pedagogical strategies for improving the writing competence of Nigerian learners.

Keywords: French as a Foreign Language, syntactic difficulties, written competence, Nigerian learners, linguistic interference.

Introduction

Dans un monde marqué par la mondialisation et l'intensification des échanges internationaux, la maîtrise des langues étrangères constitue un atout majeur sur les plans

académique, professionnel et diplomatique. Au Nigeria, pays officiellement anglophone mais géographiquement entouré de pays francophones, le français occupe une place stratégique en tant que langue étrangère et, depuis 1996, comme deuxième langue officielle. Malgré ce statut institutionnel, l'apprentissage du français demeure confronté à de nombreuses difficultés, notamment au niveau de la production écrite. L'écriture en langue étrangère exige une maîtrise approfondie des règles grammaticales et syntaxiques, lesquelles constituent souvent un obstacle majeur pour les apprenants. Chez les apprenants nigériens du français, ces difficultés sont accentuées par le contexte multilingue du pays, où coexistent plusieurs langues maternelles, l'anglais et le français. Les interférences linguistiques qui en résultent affectent particulièrement la syntaxe et compromettent la qualité des textes produits. De nombreuses études sur le français langue étrangère au Nigeria se sont intéressées au statut du français, à sa pertinence socio-économique ou à l'enseignement général de la langue. En revanche, peu de travaux empiriques se sont spécifiquement penchés sur les difficultés syntaxiques liées à la compétence écrite chez les apprenants universitaires. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui vise à analyser les défis syntaxiques rencontrés par les apprenants nigériens de français à l'Université de l'État d'Osun et à proposer des pistes pédagogiques susceptibles d'améliorer leur performance écrite. En complément du questionnaire, un corpus de productions écrites a été recueilli auprès des apprenants. Ces productions, constituées de phrases et de courts textes rédigés en français, ont fait l'objet d'une analyse qualitative afin d'identifier les difficultés syntaxiques réelles rencontrées par les étudiants. Les erreurs ont été classées en plusieurs catégories, notamment : les erreurs d'accord grammaticales, les erreurs d'ordre des mots, les erreurs liées à l'emploi des temps verbaux, les erreurs d'utilisation des pronoms, ainsi que les erreurs de connecteurs logiques.

Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'analyser empiriquement les difficultés syntaxiques qui affectent la compétence écrite des apprenants nigériens de français langue étrangère dans un contexte multilingue. De façon spécifique, l'étude vise à :

1. Identifier les principaux types de difficultés syntaxiques rencontrées par les apprenants nigériens dans leurs productions écrites en français.
2. Examiner l'impact de ces difficultés syntaxiques sur la clarté et la cohérence des textes produits.
3. Analyser les facteurs linguistiques et pédagogiques à l'origine des difficultés syntaxiques observées.
4. Proposer des stratégies pédagogiques susceptibles d'améliorer la compétence écrite des apprenants de français au Nigeria.

Questions de recherche

Afin d'atteindre les objectifs susmentionnés, cette étude s'articule autour des questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les principales difficultés syntaxiques rencontrées par les apprenants nigériens dans la production écrite en français ?
2. En quoi ces difficultés syntaxiques affectent-elles la qualité et la cohérence des productions écrites des apprenants ?
3. Quels facteurs expliquent la persistance de ces difficultés syntaxiques chez les apprenants nigériens de français ?
4. Quelles approches pédagogiques peuvent contribuer à l'amélioration de la compétence écrite en français dans un contexte multilingue nigérian ?

Revue de la littérature

Le français langue étrangère au Nigeria

Le Nigeria est un pays multilingue comptant plus de quatre cents langues locales. L'anglais y occupe le statut de langue officielle, tandis que le français est enseigné comme langue étrangère dans les établissements secondaires et tertiaires. La proximité géographique du Nigeria avec des pays francophones tels que le Bénin, le Niger et le Cameroun justifie l'importance accordée au français dans la politique linguistique nationale. Selon Owoeye (2010), le français et l'arabe bénéficient d'un statut privilégié parmi les langues étrangères enseignées au Nigeria, comme en témoigne la création du Village Français de Badagry. Malgré cette reconnaissance institutionnelle, l'apprentissage du français demeure marginal comparé à celui de l'anglais. Les apprenants disposent d'un temps d'exposition limité à la langue et utilisent rarement le français en dehors du cadre scolaire, ce qui affecte particulièrement le développement des compétences écrites. Pour Ajiboye (2005), cité par Victor Ariole (2010 : 17) : « Il faut ajouter aussi l'arabe au bagage linguistique nigérian. Comme il se passe en Afrique du Sud, nous disons que cela est souhaitable, car les Arabes ont été les premiers à transporter les Africains à l'esclavage. »

Dans la sous-région ouest-africaine, le Nigeria occupe une place prépondérante tant sur le plan économique que politique. En tant que géant régional, le pays entretient des relations diplomatiques et commerciales avec de nombreux pays francophones voisins tels que le Bénin, le Niger, le Tchad et le Cameroun. Cette position stratégique soulève des questions sur l'importance et la pertinence du français au Nigeria, même si l'anglais demeure la langue officielle et dominante. C'est pour cette raison que Okeke (1999) cité par Owoeye (2010 : 63) affirme que :

Le rôle du leadership du Nigeria dans la CEDEAO serait plus significatif si les Nigériens pouvaient parler le français, la langue officielle de plus de la moitié des pays que comprend cette communauté sous-régionale. Sur les quinze pays membres de la CEDEAO, huit ont le français comme la langue officielle et de l'enseignement dans leurs écoles, cinq l'anglais et deux le portugais.

Zaki, Muhammad Zayyanu (2014 : 10) est d'avis que c'est à cause de la situation géographique du Nigeria avec ses voisins francophone que le gouvernement nigérian a choisi que le français soit enseigné dans les établissements secondaires et tertiaires.

Le Nigeria est limité au Nord par le Niger, à l'Est par le Tchad et le Cameroun, à l'Ouest par le Bénin qui sont tous des pays Francophones. C'est une des raisons pour lesquelles le gouvernement nigérian a décidé d'enseigner la langue française dans ses différents établissements scolaires et universitaires.

Malgré le statut de l'anglais comme langue officielle, la présence du français dans la région pourrait être perçue comme un atout pour le Nigeria dans ses interactions avec ses voisins francophones. Dans un contexte de mondialisation croissante, où les échanges économiques et les partenariats régionaux jouent un rôle crucial dans le développement socio-économique, la connaissance du français pourrait faciliter la communication et renforcer les liens diplomatiques entre le Nigeria et les autres pays de la région. Dans cette perspective, certains secteurs clés tels que le commerce, le tourisme, la diplomatie et la coopération régionale pourraient

bénéficiaire de la maîtrise du français au Nigeria. Par exemple, les entreprises nigérianes pourraient étendre leurs activités vers les marchés francophones voisins, favorisant ainsi les échanges commerciaux et la croissance économique.

Syntaxe et compétence écrite en langue étrangère

La syntaxe est la branche de la linguistique qui étudie l'organisation des mots et des groupes de mots dans la phrase. Elle joue un rôle fondamental dans la construction du sens et dans la cohérence du discours. En français, la syntaxe se caractérise par un ordre relativement fixe des mots (SVO), des règles d'accord complexes et un système verbal riche. Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, la maîtrise de la syntaxe est étroitement liée à la compétence écrite. Selon Neveu (2011 : 3), les erreurs syntaxiques constituent l'un des indicateurs les plus visibles de la difficulté qu'éprouvent les apprenants à internaliser les règles grammaticales d'une langue cible. Ces erreurs sont souvent le résultat de transferts négatifs issus de la langue maternelle ou d'une autre langue déjà maîtrisée. Pour conclure sa pensée, Neveu ajoute qu'

on notera qu'en linguistique contemporaine, le statut d'unité syntaxique maximale conféré à la phrase est fréquemment remis en question. Ce qui conduit certains linguistes à considérer deux niveaux d'analyse distincts : (i) le niveau micro syntaxique, qui correspond à l'articulation des morphèmes et des syntagmes, c'est-à-dire aux unités de rang, inférieur ou égal à la phrase simple, (ii) et le niveau macro syntaxique, qui correspond aux unités de rang égal ou supérieur à la phrase simple,

et dont le fonctionnement est de nature à la fois syntaxique, sémantique et pragmatique.

Noam Chomsky (1965) affirme que la compétence linguistique désigne l'aptitude naturelle qu'ont les êtres humains à utiliser le langage pour s'exprimer, une capacité qui se manifeste à travers des actes concrets de parole ou d'écriture. Selon Chomsky, la compétence linguistique est liée à la connaissance des règles grammaticales d'une langue par le locuteur, tandis que la performance correspond à la mise en pratique concrète de cette compétence. Pour Iyiola Amos (2017 : 3) :

Le terme « les compétences linguistiques » peut être considéré comme l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions (langagières) qui permettent d'agir. Elles s'occupent de plusieurs composantes de la compétence à communiquer langagièrement. Il y a généralement la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Ces composantes constituent de savoirs, des capacités et du savoir-faire langagiers.

Cette citation d'Iyiola aborde la notion de compétences linguistiques en les décomposant en différentes composantes. Il les définit comme un ensemble de connaissances, d'habiletés et de dispositions liées au langage qui permettent à une personne d'agir efficacement dans un contexte de communication. Cette composante concerne la connaissance de la langue elle-même, y compris la grammaire, le vocabulaire, la syntaxe, etc. Il ajoute que la composante sociolinguistique et pragmatique fait référence à la manière dont le langage est utilisé dans différentes situations sociales

et culturelles, en tenant compte des normes et des conventions sociales. Ainsi, il décrit ces composantes comme des savoirs, des capacités et des savoir-faire langagiers, soulignant ainsi qu'elles impliquent à la fois des connaissances théoriques sur le langage, des compétences pratiques dans son utilisation et une capacité à adapter le langage à différentes situations de communication. Pour notre part, la compétence linguistique fait référence à la capacité d'une personne à utiliser une langue de manière efficace pour communiquer, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Cadre théorique

La présente étude s'inscrit dans le cadre de la théorie de l'acquisition du langage, notamment telle que développée par Noam Chomsky. Selon Chomsky (1965), la compétence linguistique renvoie à la connaissance implicite qu'un locuteur possède des règles grammaticales de sa langue, tandis que la performance correspond à l'utilisation effective de cette connaissance dans des situations concrètes de communication. Dans le contexte de l'apprentissage d'une langue étrangère, les erreurs syntaxiques observées dans les productions écrites peuvent être interprétées comme des manifestations d'un écart entre la compétence linguistique en cours de construction et la performance réelle de l'apprenant. La théorie chomskyenne permet ainsi d'analyser les difficultés syntaxiques non pas comme de simples fautes, mais comme des étapes normales du processus d'acquisition.

Méthodologie

Cette étude adopte une approche méthodologique mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives. Elle vise à identifier et à analyser les difficultés syntaxiques affectant la production écrite des apprenants nigériens de français langue étrangère (FLE). L'approche quantitative repose sur l'exploitation

des données issues d'un questionnaire, tandis que l'approche qualitative s'appuie sur l'analyse linguistique des productions écrites des apprenants.

Population et échantillon

La population étudiée est constituée d'étudiants nigériens inscrits en première et deuxième années de licence en français à l'Université de l'État d'Osun. L'échantillon comprend cinquante (50) étudiants sélectionnés selon une technique d'échantillonnage aléatoire simple. Ce choix vise à assurer une certaine représentativité des différents niveaux d'apprentissage et à réduire les biais de sélection.

Instrument de collecte des données

Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré comportant deux sections. La section A, porte sur les informations sociodémographiques des répondants, tandis que la section B est composée d'items évaluant leurs compétences et leurs difficultés en production écrite, notamment sur le plan syntaxique. Le questionnaire est constitué d'items fermés basés sur une échelle de Likert, permettant de recueillir les perceptions des apprenants concernant leurs difficultés linguistiques.

Validation de l'instrument

Afin d'assurer la validité du questionnaire, celui-ci a été soumis à l'appréciation de spécialistes en didactique du français langue étrangère. Un pré-test a également été réalisé auprès d'un groupe restreint d'étudiants afin de vérifier la clarté et la pertinence des items. Les ajustements nécessaires ont été effectués avant l'administration finale.

Méthode d'analyse des données

Les données quantitatives issues du questionnaire ont été analysées à l'aide de pourcentages simples et présentées sous forme

de tableaux pour faciliter leur interprétation. Par ailleurs, une analyse qualitative a été menée sur les productions écrites des apprenants afin d'identifier et de classer les erreurs syntaxiques.

Analyse des données et interprétation des résultats

Cette section est consacrée à l'analyse des difficultés syntaxiques rencontrées par les apprenants nigériens de FLE en production écrite. Elle repose à la fois sur les résultats du questionnaire et sur l'analyse linguistique des phrases rédigées par les étudiants. L'étude met en évidence les principales catégories d'erreurs syntaxiques, tout en établissant un lien entre les perceptions des apprenants et leurs performances réelles, dans le but de mieux comprendre les obstacles à la maîtrise de l'écriture en français.

Taux de réponse de l'étude

Nombre de questionnaire distribué	Nombre de questionnaire recouvert	Pourcentage des réponses
50	50	100 %

Le tableau ci-dessus révèle que 50 questionnaires ont été distribués et collectés. Le taux de réponse est donc de 100 %.

Analyse des données biologiques

Répartition des étudiants par niveau

S/N	Niveau	Fréquence	Pourcentage (%)
1	100	25	50 %
2	200	25	50 %

La répartition ci-dessus indique que 25 personnes, soit 50 % des personnes interrogées, étaient des étudiants en français de niveau 100, tandis que 25 autres personnes, soit 50 % de la population, étaient des étudiants en français de niveau 200.

Répartition par sexe des étudiants

S/N	Sexe des étudiants	Fréquence	Pourcentage (%)
1	Masculin	19	38 %
2	Féminin	31	62 %
	Total	50	100 %

Le tableau ci-dessus montre que 19 répondants, soit 38%, étaient des étudiants de sexe masculin, tandis que 31, soit 62%, étaient des étudiantes. Cela montre que le nombre d'étudiantes de sexe féminin est plus élevé que le nombre d'étudiants.

Répartition par âge des étudiants

S/N	Age (ans)	Fréquence	Pourcentage (%)
1	16-20 ans	33	60 %
2	21-25 ans	22	40 %
3	26-30 ans	Nil	Nil
4	30-31ans	Nil	Nil

La répartition ci-dessus indique que 33 personnes, soit 60%, sont âgées de 16 à 20 ans, 22 personnes, soit 40%, sont âgées de 21 à 25 ans.

Analyse des données

Toutes les données collectées ont été analysées à l'aide de pourcentages simples. Les réponses des personnes interrogées sont collectées et analysées.

Question de recherche 1 : Quels sont les défis spécifiques liés aux compétences générales d'écriture en français rencontrés par les étudiants nigériens de l'Université de l'État d'Osun ?

Table 1: les défis spécifiques liés aux compétences générales d'écriture en français

S/N	articles	SA (%)	A (%)	D (%)	SD (%)
1	Je peux exprimer mes idées de manière claire et cohérente en anglais	36 %	48%	10%	6%
2	Je peux utiliser une variété de mots et de phrases pour éviter la répétition dans mon écriture	40%	34%	26%	-
3	Je peux utiliser la ponctuation correctement pour améliorer la clarté de mes phrases.	32%	46%	14%	8%
4	Je peux utiliser des transitions efficaces entre les paragraphes pour relier mes idées de manière fluide	38%	20%	32%	10%
5	Je peux utiliser un vocabulaire approprié et des formes de mots adéquates pour communiquer efficacement avec le lecteur.	40%	30%	18%	12%

Discussion :

Clarté et cohérence en anglais : La majorité (84%) des apprenants pensent pouvoir exprimer leurs idées clairement et de manière cohérente en anglais (SA + A). Seulement 16% ne le pensent pas (D + SD). Variété de mots et de phrases : 74% des étudiants sont confiants dans leur capacité à utiliser une variété de mots et phrases (SA + A), tandis que 26% rencontrent des difficultés (D). Utilisation de la ponctuation : 78% des apprenants estiment pouvoir utiliser la ponctuation correctement (SA + A). Cependant, 22% ne le trouvent pas (D + SD). Transitions efficaces entre les paragraphes : Seulement

58% sont confiants dans leur capacité à utiliser des transitions efficaces (SA + A). Une proportion significative (42%) a des difficultés (D + SD). Vocabulaire approprié et formes de mots : 70% pensent pouvoir utiliser un vocabulaire approprié (SA + A), mais 30% éprouvent des difficultés (D + SD).

Question de recherche 2 : Quels sont les défis spécifiques liés aux stratégies générales d'écriture en français rencontrés par les étudiants nigériens de l'Université de l'État d'Osun ?

Table 4.2: les défis spécifiques en termes de stratégies générales d'écriture en français

S/N	articles	SA (%)	A (%)	D (%)	SD (%)
1	Je me trouve souvent à écrire dans ma langue maternelle.	26%	20%	30%	24%
2	J'écris des notes, des messages, des lettres ou des rapports en français.	36%	36%	18%	10%
3	J'utilise un dictionnaire bilingue	26%	36%	26%	12%
4	Je me sers d'un dictionnaire français-français.	40%	26%	24%	10%
5	Je me sers d'un livre de grammaire français ou d'un manuel	36%	32%	26%	6%
6.	Je lis des écrits en anglais natif.	30%	48%	16%	6%
7.	J'utilise les mots français que je connais de différentes manières	22%	38%	32%	8%

Discussion

Écriture dans la langue maternelle : 46% des apprenants se trouvent souvent à écrire dans leur langue maternelle (SA + A), tandis que 54% ne le font pas (D + SD). Écriture de divers types de documents en français : 72% écrivent des notes, messages, lettres ou rapports en français (SA + A), et 28% ne le font pas (D + SD). Utilisation d'un dictionnaire bilingue : 62% utilisent un dictionnaire bilingue (SA + A), contre 38% qui ne le font pas (D + SD). Utilisation d'un dictionnaire français-français : 66% utilisent un dictionnaire

français-français (SA + A), tandis que 34% ne le font pas (D + SD). Utilisation d'un livre de grammaire ou manuel : 68% se servent d'un livre de grammaire français ou d'un manuel (SA + A), et 32% ne le font pas (D + SD). Lecture d'écrits en anglais natif : 78% lisent des écrits en anglais natif (SA + A), et 22% ne le font pas (D + SD). Utilisation des mots français connus : 60% utilisent les mots français qu'ils connaissent de différentes manières (SA + A), tandis que 40% ne le font pas (D + SD).

Question de recherche 3 : Comment les compétences en grammaire, ponctuation et orthographe influent-elles sur la qualité de la rédaction des apprenants de français de l'Université de l'État d'Osun du Nigeria ?

4.3 Les compétences en grammaire, ponctuation et orthographe

S/N	articles	SA (%)	A (%)	D (%)	SD (%)
1	Je peux utiliser correctement la grammaire et la ponctuation de sorte que mes erreurs n'interfèrent pas avec la compréhension des idées par les lecteurs.	42%	40%	14%	4%
2	Je peux utiliser correctement les articles (un, une, le) lorsque j'écris.	36%	46%	14%	4%
3	Je peux utiliser correctement les noms au singulier et au pluriel lorsque j'écris.	32%	54%	6%	8%
4	Je peux utiliser correctement les différents temps du présent lorsque j'écris.	26%	44%	22%	8%
5	Je peux utiliser correctement les différents temps du passé lorsque j'écris.	30%	26%	38%	6%
6.	Je peux utiliser correctement les différents temps du futur lorsque j'écris	40%	34%	14%	12%
7.	Je peux utiliser une structure de phrase de base correcte lorsque j'écris.	26%	30%	34%	10%

Discussion

Utilisation de la grammaire et ponctuation : Une grande majorité (82%) des apprenants peuvent utiliser correctement la grammaire et la ponctuation (SA + A), mais 18% ont des difficultés (D + SD). Utilisation des articles : 82% utilisent correctement les articles (SA + A)

, tandis que 18% ne le font pas (D + SD). Utilisation des noms au singulier et pluriel : 86% peuvent utiliser correctement les noms au singulier et pluriel (SA + A), et 14% ont des difficultés (D + SD). Utilisation des temps du présent : 70% utilisent correctement les différents temps du présent (SA + A), contre 30% qui ont des difficultés (D + SD). Utilisation des temps du passé : Seulement 56% utilisent correctement les temps du passé (SA + A), et 44% rencontrent des difficultés (D + SD). Utilisation des temps du futur : 74% utilisent correctement les différents temps du futur (SA + A), tandis que 26% ne le font pas (D + SD). Structure de phrase de base : 56% peuvent utiliser correctement une structure de phrase de base (SA + A), mais 44% ont des difficultés (D + SD).

Analyse qualitative des erreurs syntaxiques

L'analyse des erreurs syntaxiques peut être interprétée à la lumière de la distinction entre compétence et performance proposée par Noam Chomsky (1965). En effet, bien que les apprenants possèdent une certaine connaissance des règles grammaticales du français (compétence), les erreurs observées dans leurs productions écrites témoignent de difficultés dans la mise en œuvre effective de ces connaissances (performance). Par ailleurs, les théories de l'acquisition des langues secondes considèrent ces erreurs comme des manifestations normales d'un système linguistique en construction, influencé par la langue maternelle et par d'autres langues connues des apprenants.

L'analyse du corpus de productions écrites des apprenants a permis d'identifier un ensemble varié d'erreurs linguistiques. Ces erreurs ont été regroupées en catégories fonctionnelles afin de mettre en évidence les principales difficultés rencontrées. Cette classification révèle que les problèmes ne se limitent pas à des aspects superficiels, mais touchent en profondeur la compétence morphosyntaxique des apprenants.

Erreurs morphosyntaxiques (catégorie centrale)

a. Accord en genre et en nombre

Exemples :

- “*Sa plat préféré*” → **Son plat préféré**
- “*Ma favorite plats*” → **Mon plat favori**
- “*tous ces choses*” → **toutes ces choses**
- “*Il est intelligente / belle*” → **Elle est intelligente / belle**
- “*Mon meilleur amie*” → **Ma meilleure amie**
- “*ses parent*” → **ses parents**

Analyse :

Ces difficultés peuvent être interprétées comme une manifestation d'une compétence grammaticale encore en développement. Selon la perspective chomskyenne, les apprenants possèdent des connaissances implicites des erreurs grammaticales, mais leur performance reste instable en situation de production écrite.

b. Structures verbales (temps, auxiliaires, infinitif)

Exemples :

- “*Je suis dix-neuf ans*” → **J'ai dix-neuf ans**
- “*Elle est dix-neuf ans*” → **Elle a dix-neuf ans**
- “*Je 17 ans*” → **J'ai 17 ans**
- “*J'aime joue*” → **J'aime jouer**
- “*Il habit*” → **Il habite**
- “*J'ai alle*” → **Je suis allé**

Analyse :

Ces erreurs confirment que la maîtrise des structures verbales n'est pas encore automatisée. Dans une perspective d'acquisition des

langues secondes, elles reflètent une étape intermédiaire où les apprenants construisent progressivement leur système linguistique.

c. Articles, déterminants et élision

Exemples :

- “*riz au gras*” → **le riz au gras**
- “*de Osun*” → **d'Osun**
- “*parce que elle*” → **parce qu'elle**
- “*Mon plat préféré est riz*” → **est le riz**

Analyse :

Les difficultés liées aux articles et à l'élision indiquent une maîtrise partielle des mécanismes de détermination en français, essentiels à la structuration syntaxique.

d. Ordre des mots (syntaxe proprement dite)

Exemples :

- “*Mon ami nom est...*” → **Le nom de mon ami est...**
- “*Je m'appelle est Grace*” → **Je m'appelle Grace**
- “*mon plat meilleur*” → **mon plat préféré**

Analyse :

Ces erreurs d'ordre des mots illustrent particulièrement le décalage entre compétence et performance. Elles témoignent également d'un phénomène de transfert linguistique, largement documenté dans les théories de l'acquisition des langues secondes, où les structures de la langue source influencent la langue cible.

e. Pronoms et prépositions

Exemples :

- “*en lui*” → **en elle**
- “*de de dire*” → **à dire**
- “*dans ma famille*” → **de ma famille**
- “*la plaisir*” → **me plaisir**

Analyse :

L'usage incorrect des pronoms et des prépositions montre une difficulté à maîtriser les relations syntaxiques entre les éléments de la phrase.

2. Erreurs orthographiques et accentuation

Exemples :

- “*etudiant*” → **étudiant**
- “*universite*” → **université**
- “*interresant*” → **intéressantes**
- “*brilliante*” → **brillante**
- “*moi-meme*” → **moi-même**

Analyse :

Ces erreurs traduisent une faible maîtrise du système graphique du français, notamment en ce qui concerne les accents, absents en anglais.

3. Erreurs de lexique et de choix d'expression

Exemples :

- “*beaucoup étudiante*” → **une étudiante / très étudiante (incorrect concept)**
-

“*mon plat meilleur*” → **mon plat préféré**

- “*faire sentir les gens à l'aise*” → **mettre les gens à l'aise**

Analyse :

Ces erreurs révèlent une connaissance limitée du lexique et une tendance à la traduction littérale.

4. Erreurs de traduction et interférence linguistique

Exemples :

- “*fair in complexion*” → **teint clair**
- “*cent level*” → **première année**
- “*en complexion*” → **de teint**

Analyse :

Ces résultats s'inscrivent dans le cadre des théories du transfert linguistique, selon lesquelles les apprenants s'appuient sur les structures de leur langue dominante pour produire dans la langue cible, ce qui entraîne des interférences syntaxiques.

5. Erreurs typographiques et majuscules

Exemples :

- “*christiane*” → **Christiane**
- “*d'etat*” → **d'État**

Analyse :

Ces erreurs relèvent d'une méconnaissance des conventions écrites du français.

Synthèse d'analyse

Dans l'ensemble, les résultats confirment la pertinence de la distinction entre compétence et performance dans l'analyse des

difficultés syntaxiques. Bien que les apprenants semblent posséder certaines connaissances des règles grammaticales, leur mise en œuvre en production écrite reste instable et marquée par de nombreuses erreurs. De plus, ces erreurs ne doivent pas être perçues uniquement comme des lacunes, mais comme des indicateurs d'un système linguistique en construction. Elles reflètent à la fois le développement progressif de la compétence linguistique et l'influence de l'anglais, langue dominante dans le contexte des apprenants. Ainsi, l'analyse met en évidence que les difficultés syntaxiques observées relèvent à la fois de limitations de performance et de processus d'acquisition en cours.

Limites de l'étude

Malgré les apports de cette étude, certaines limites doivent être reconnues. Tout d'abord, une partie des données repose sur les déclarations des apprenants à travers un questionnaire, ce qui peut introduire un biais subjectif lié à la perception qu'ils ont de leurs propres compétences. En effet, les apprenants peuvent surestimer ou sous-estimer leurs capacités en production écrite. Ensuite, bien que l'étude ait intégré une analyse qualitative des productions écrites afin d'identifier des erreurs syntaxiques concrètes, la taille du corpus analysé reste limitée. Une analyse plus étendue, portant sur un plus grand nombre de productions écrites, aurait permis d'obtenir des résultats encore plus représentatifs. Par ailleurs, l'étude se concentre sur un échantillon restreint d'étudiants issus d'une seule institution universitaire, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble des apprenants nigériens de français langue étrangère. Enfin, certaines variables importantes, telles que le niveau réel de compétence linguistique des apprenants, leur exposition au français en dehors du cadre académique ou encore les pratiques pédagogiques des enseignants, n'ont pas été examinées de manière approfondie. Ces limites n'enlèvent cependant rien à la pertinence des résultats

obtenus, mais invitent à la prudence dans leur interprétation et ouvrent des perspectives pour des recherches futures plus approfondies.

Conclusion et recommandation

Conclusion

L'apprentissage du français au Nigéria, bien qu'il soit obligatoire dans les écoles et soit devenu la deuxième langue officielle, demeure un défi majeur pour les étudiants nigériens, particulièrement à l'Université de l'État d'Osun. Cette étude a minutieusement examiné les difficultés syntaxiques rencontrées par ces apprenants et a proposé des solutions concrètes pour les surmonter. Elle a mis en évidence des schémas syntaxiques spécifiques, exploré les facteurs culturels et linguistiques qui influencent ces difficultés, analysé les méthodes pédagogiques actuelles et formulé des recommandations adaptées au contexte nigérian.

À travers une série de questions de recherche, cette étude a exploré les défis liés aux compétences d'écriture en français, ainsi que l'impact de la grammaire, de la ponctuation, de l'orthographe et de la diversité des sujets de rédaction sur la qualité des compositions des apprenants. Les hypothèses de travail ont confirmé que les étudiants de l'Université de l'État d'Osun rencontrent effectivement des difficultés spécifiques en matière de compétences générales d'écriture en français.

Les résultats de cette étude ont fourni des informations importantes sur les défis spécifiques rencontrés par les étudiants nigériens de l'Université de l'État d'Osun en ce qui concerne leurs compétences et stratégies d'écriture en français. Ils ont montré que la maîtrise de l'orthographe, de la grammaire et de la ponctuation a un impact significatif sur la qualité de leurs rédactions. Par ailleurs, les données ont révélé l'influence positive de la diversité des sujets

d'exposition à l'écrit sur la qualité de la rédaction et l'expression personnelle des apprenants.

En outre, les faiblesses dans les domaines de l'orthographe, de la grammaire et de la ponctuation affectent considérablement la clarté et la cohérence des productions écrites des étudiants, réduisant ainsi la qualité globale de leurs travaux. Toutefois, la diversité des sujets de rédaction stimule la créativité des apprenants et permet une expression plus riche et personnelle.

Face à ces constats, il est crucial de mettre en place des mesures concrètes pour aider ces apprenants à surmonter ces défis syntaxiques et à améliorer leurs compétences en écriture en français. Une approche holistique, impliquant des adaptations pédagogiques et un soutien linguistique, sera nécessaire pour relever ce défi. Il est essentiel d'envisager des programmes de formation continue pour les enseignants, d'intégrer des technologies éducatives innovantes et de promouvoir un environnement d'apprentissage immersif qui valorise la pratique régulière de la langue française.

En conclusion, cette étude appelle à une réforme des approches pédagogiques actuelles afin de mieux répondre aux besoins des apprenants nigériens. En adoptant des stratégies pédagogiques plus adaptées et en fournissant un soutien linguistique renforcé, il sera possible de surmonter les obstacles existants et de favoriser une meilleure maîtrise du français chez les étudiants de l'Université de l'État d'Osun. Cette initiative contribuera non seulement à améliorer les compétences linguistiques des apprenants, mais aussi à renforcer leur capacité à participer pleinement à une société globalisée où le multilinguisme est un atout précieux.

Recommandations

Sur la base des résultats de cette étude, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin d'améliorer l'acquisition de la compétence à l'écrit en français chez les apprenants nigériens de

l'Université de l'État d'Osun :

1. Renforcement de l'enseignement de la syntaxe : Les enseignants devraient accorder une attention particulière à l'enseignement explicite des structures syntaxiques, notamment l'accord grammatical, les temps verbaux et l'ordre des mots, à travers des exercices ciblés et progressifs.
2. Intégration régulière d'activités de production écrite : Il est recommandé d'intégrer des exercices fréquents de rédaction (phrases, paragraphes, essais courts) afin de permettre aux apprenants de pratiquer activement les structures syntaxiques en contexte.
3. Mise en place de séances de correction des erreurs : Les enseignants devraient organiser des séances spécifiques de correction collective des erreurs, en utilisant des exemples réels issus des productions des étudiants afin de renforcer la prise de conscience linguistique.
4. Utilisation de l'approche contrastive : Compte tenu de l'influence de l'anglais, il est conseillé d'adopter une approche contrastive mettant en évidence les différences entre les structures syntaxiques du français et de l'anglais.
5. Formation des enseignants : Des formations continues devraient être proposées aux enseignants de FLE afin de renforcer leurs compétences en didactique de la syntaxe et en analyse des erreurs.
6. Développement de matériels pédagogiques adaptés : Il est nécessaire de concevoir des supports pédagogiques centrés sur les difficultés spécifiques des apprenants nigériens, notamment en matière de pronoms et de structures verbales.

En mettant en œuvre ces recommandations, l'Université de l'État d'Osun pourra offrir un soutien plus efficace à ses étudiants nigériens dans leur apprentissage de la syntaxe française. Cela contribuera à

améliorer durablement leur compétence à l'écrit en langue française, renforçant ainsi leur aptitude à utiliser le français de manière académique et professionnelle. Ces mesures permettront également de créer un environnement d'apprentissage plus inclusif et favorable à l'épanouissement linguistique des étudiants.

BIBLIOGRAPHIE

- Ajiboye, T. (2010). Le français comme 2ème langue officielle au Nigeria ? Oui, mais....
Linguistique et applications pédagogiques : Regards sur le français Langue Étrangère. Ibadan : Clean Slate Publishers.
- Ahmed, D. M. H. (2016). Les stratégies d'apprentissage de l'écrit en français langue étrangère d'étudiants égyptiens. *Multilinguales*, 7. Published online December 31, 2016. Accessed June 9, 2024. <http://journals.openedition.org/multilinguales/715> ; <https://doi.org/10.4000/multilinguales.715>
- Ariole, C. V. (2010). La planification linguistique dans un milieu multilingue. *Linguistique et applications pédagogiques : Regards sur le français Langue Étrangère*. Ibadan : Clean Slate Publishers.
- Buisson, F. (Ed.). (1911). *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*. Paris: Hachette. <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3702>
- Bussmann, H. (Ed.). (1998). Dictionary of language and linguistics. ["Dictionnaire de la langue et de la linguistique"]. London – New York: Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203980057> (Original work published 1998) (Accessed June 8, 2018).
- Chomsky, N. (1965). *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Constantinescu-Dobridor, G. (1998). Dicționar de termeni lingvistici. ["Dictionnaire de termes linguistiques"]. Bucharest:

- Teora. Retrieved from Dexonline: <https://dexonline.ro> (Accessed June 8, 2018).
- Dubois, J., et al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse-Bordas/VUEF.
- Eifring, H., & Theil, R. (2005). *Linguistics for students of Asian and African languages*. ["Linguistique pour les étudiants en langues asiatiques et africaines"]. University of Oslo. (Accessed June 8, 2018).
- Feuillard, C. (2001). Le fonctionnalisme d'André Martinet. *La linguistique*, 37, 5-20. <https://doi.org/10.3917/ling.371.0005>
- Iyiola, A., D. (2017). Analyse des Compétences Syntaxiques des Apprenants de Français à l'Université d'Ibadan, Nigéria. https://www.researchgate.net/publication/327754694_Analyse_des_Compences_Syntaxiques_des_Apprenants_de_Francais_a_l_1%27Universite_d%27Ibadan_Nigeria
- Martinet, A. (1970). *Éléments de linguistique générale* (1st ed., 1960). Paris : Armand Colin.
- Musibau, O. A. (2011). Quand on veut, on peut : pour une valorisation sociale du français dans un plurilinguisme stratégique au Nigéria. In *Cross-Current in language, literature & translation*, Pp. 164-176.
- Musibau, O. A. (2010). Homogénéité démographique, pluralité linguistique : lumières sur le français dans une communauté anglo-yoruphone du Nigéria. *Linguistique et applications pédagogiques. Regards sur le français langue étrangère*. Ibadan : Clean Slate Publishers. Pp. 43- 56
- Neveu, F. (2011). *Structures de la phrase en français moderne*. Sorbonne Université, Faculté des Lettres. https://www.franckneveu.fr/mediapool/76/768102/data/Structures_de_la_phrase_en_fran_ais_moderne_2_.pdf
- Ogunkeye O. (2007). Bilingualism and the Teaching of English and French in Nigeria. *Journal of Social and Cultural Studies*.

- Owoeye, S. T. (2010). Recherches en économie des langues: considérations préliminaires pour le français au Nigéria. *Linguistique et applications pédagogiques : Regards sur le français Langue Étrangère*. Ibadan: Clean Slate Publishers.
- Onyemelukwe, I. (2004). *The French Language and Literacy Creativity in Nigeria*. Zaria : Labelle Educational Publisher.
- Paquette, G. (2002). *Modélisation des connaissances et des compétences* . Presses de l' Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv18ph0w2>
- Umukoro, G., & Onyinye, L. O. L. (2019). La Diplomatie Culturelle De La France Au Nigéria. *NDUÑ? DE: Vol.16, N0.1 July, 2019*. https://www.academia.edu/78859955/La_Diplomatie_Culturelle_De_La_France_Au_Nigéria
- Zaki, M. Z. (2014). La compétence linguistique dans l'apprentissage de la langue française au Nigéria: cas de quelques écoles secondaires dans l'état de Sokoto. *Journal of Languages and Literature (JALAL)*. https://www.academia.edu/45679314/La_compétence_linguistique_dans_l'apprentissage_de_la_langue_française_au_Nigéria_cas_de_quelques_écoles_secondaires_dans_l'état_de_Sokoto

